

Si vous viviez dans un pays où il était interdit d'avoir une Bible mais pouviez en garder simplement 2 ou 3 pages, quelles pages choisiriez-vous ? Avez-vous des chapitres ou des passages préférés ? Peut-être que vous choisiriez Romains 8 ou Ésaïe 53 ou peut-être même Philippiens 2. Il y a certains passages qui sont riches en doctrine, qui exultent le Seigneur Jésus Christ, qui nous poussent à adorer, à nous prosterner devant la gloire et la majesté de Dieu. Et je pense que c'est le cas pour le passage devant nous ce matin où Paul décrit la mission du Christ pour racheter son peuple. Il nous donne une description merveilleuse de la personne de Jésus-Christ, de sa divinité et de son humanité, de sa mort et de son exultation. Et on se tourne souvent à ces versets pour répondre à des questions sur Jésus, sa personne et son œuvre. C'est un passage magnifique.

Mais nous devons nous rappeler que Paul écrit ces versets non seulement pour remplir notre tête avec une doctrine saine de la personne et l'œuvre de Jésus. Son but principal n'est pas de nous donner des arguments pour des discussions avec ceux qui nient ces doctrines. Paul écrit ces versets dans le contexte de ses amis à Philippiens. Paul est conscient des défis auxquels ils doivent faire face. Il connaît les dangers et les pièges. Il est au courant des choses qui risquent de leur faire mal et de détruire l'église à Philippiens. Dans notre dernière étude nous avons vu qu'il y avait deux menaces principales : Les ennemis dehors et la rivalité et le conflit dedans. Paul s'adresse au premier de ces problèmes au chapitre 1 et au deuxième au chapitre 2. Il dit : « Dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

Et puis comme si les Philippiens lui demandent de leur donner un exemple d'une telle vie, Paul continue au verset 5 : « Ayez en vous la pensée qui était en Christ Jésus. » Vous voulez savoir comment vous humilier ? Vous voulez savoir comment servir ? Vous avez besoin d'un modèle ? Je vais vous en donner un et c'est Jésus-Christ lui-même.

En venant à ce passage magnifique ma prière est, oui que ce passage nous pousse à adorer le Seigneur, qu'il nous émerveille par la vision que nous aurons du Seigneur, qu'il nous remplisse de reconnaissance envers lui mais aussi que l'exemple de Jésus nous inspire et nous pousse à avoir la même pensée que lui.

1. **La position élevée que Jésus a quittée.** (v6) « Lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, »

Voyons d'abord la position de Jésus et puis son attitude envers sa position.

La position de Jésus : lui dont la condition / forme était celle de Dieu. Paul dit que la « forme » de Jésus était celle de Dieu. Il est essentiel que nous comprenions ce mot « forme ». Les deux mots principaux en grec pour dire « forme » sont « Morphe » et « schéma ». Le mot « morphe » décrit la partie d'une personne qui ne change pas, quelles que soient les circonstances. Je suis morphe « humain » cela ne changera pas. C'est la grande réalité de mon existence. Je n'ai pas le morphe d'un chat ou d'un chien. Mon morphe est celui d'un être humain et ça ne pourra pas changer. Mon « schéma » est plutôt ma forme extérieure qui peut changer. J'étais, pendant un certain temps, un fœtus. C'était mon schéma. Petit à petit mon schéma a changé et je suis devenu bébé, et puis enfant et puis ado et puis adulte. Mon schéma est toujours en train de changer. Mais ma forme intérieure, mon identité fondamentale, mon morphe, ça n'a jamais changé. Alors quand Paul dit que Jésus existait en forme de Dieu il parle du morphe de Jésus, sa vraie identité fondamentale, son être qui ne change pas et Paul dit qu'il a toujours été Dieu. Son schéma a changé. Il est devenu homme, mais son morphe a toujours été celui de Dieu. Et cette affirmation de Paul est confirmée par le reste des Écritures : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ». Jean 1:1 « Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. ». Jean 8:58-59 « Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte exacte de la personne de Dieu » Hébreux 1:3

Paul va parler de l'humiliation de Jésus mais cette humiliation perd son sens si on ne comprend pas d'abord la gloire de la divinité de Jésus. La personne dont nous parlons, Jésus-Christ, est Dieu lui-même.

Mais voyons ensuite l'attitude de Jésus envers cette position. Jésus qui existait en communion parfaite avec Dieu le Père et Dieu le Saint Esprit, qui recevait constamment l'adoration des anges, qui résidait dans sa gloire inimaginable, comment était son attitude envers tout ça ? Paul continue : « il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, ». Jésus était égal avec Dieu. Il était en la présence de Dieu. Son morphe était celui de Dieu. Il était Dieu mais il n'a pas essayé de s'accrocher à ça. Il ne s'y est pas cramponné. Il a renoncé à tout avantage et à tout privilège de sa divinité, de sa position. Il n'a pas pensé : il faut que je reste ici pour jouir de tout cela et tant pis pour l'humanité. Il n'a pas dit : Il faut à tout prix que je continue à jouir de toute la gloire, tous les privilèges qui sont les miens en tant que Dieu.

Un des pays les plus pauvres du monde, le Burundi, a été plongé dans une crise politique en 2015 quand le Président Pierre Nkurunziza a décidé qu'il voulait un troisième mandat présidentiel. La loi dit qu'un président ne peut faire que deux mandats mais lui il voulait un troisième. Il avait été élu démocratiquement mais il est devenu si accro au pouvoir et à tout le cérémonial et les privilèges afférents au pouvoir qu'il a refusé de se désister et de céder le pouvoir à quelqu'un d'autre. Il s'est cramponné au pouvoir de toute sa force. Il a estimé comme une proie à arracher d'être président. Avec Jésus, c'est l'inverse. Il a refusé de s'accrocher égoïstement à sa position privilégiée de Fils de Dieu. Beaucoup de commentateurs font une comparaison entre Jésus et Adam sur ce point. Adam n'était pas Dieu mais il voulait être « comme Dieu » et il a essayé de s'emparer de l'égalité de Dieu. Le résultat était catastrophique. Jésus était déjà Dieu mais il était prêt à mettre ses privilèges à côté, à renoncer à ses privilèges et à sa position et le résultat était glorieux. Il était Dieu mais il n'a pas insisté sur ses droits et ses privilèges.

Paul écrit à des gens qui vivent dans une société où on a tendance à mépriser, à dédaigner. « J'ai mes droits et je suis trop grand, trop important, trop haut placé pour m'occuper des autres. » Mais qui était plus haut placé que Jésus ? Pourtant : « il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, ». Si vous voulez voir quelqu'un arracher quelque chose,

essayez de prendre le jouet préféré de Matthieu pendant qu'il joue avec. C'est à moi ! C'est à moi ! C'est à moi ! Jésus fait le contraire. C'est à moi mais j'y renonce.

2. **La position d'humiliation que Jésus a prise** v7 « mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même, en devenant obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. » Voyons les différentes étapes de l'humiliation de Jésus :

« Il s'est dépouillé lui-même » : Qu'est-ce que ça veut dire ? Au lieu de s'accrocher à ses privilèges divins, Jésus s'est dépouillé lui-même. Il s'est dévêtu lui-même, non pas de sa nature divine mais des gloires et des prérogatives de sa divinité. Il s'est vidé de tous des privilèges. Il a refusé de revendiquer ses droits divins. Nous devons faire attention ici. Jésus ne s'est jamais dépouillé de sa divinité. Il a toujours été pleinement Dieu. Il a changé de schéma mais jamais de morphe. Il n'a jamais cessé d'être Dieu. Il est resté Dieu à 100 pourcent. Dans quel sens s'est-il dépouillé lui-même ? Jésus s'est dépouillé lui-même de sa relation unique, intime et face à face avec son Père céleste, même jusqu'au point d'être abandonné par lui. Jésus s'est temporairement dévêtu de sa gloire divine. Il a quitté l'endroit où il était adoré, glorifié, pour venir dans un monde où on l'a détesté, on l'a rejeté, on lui a craché dessus. Jésus s'est dépouillé lui-même de l'exercice de certains de ses attributs divins. Il n'a jamais cessé d'être omniscient, omnipotent et omniprésent mais la plupart du temps il a choisi de ne pas exercer la plénitude de ces attributs pendant sa vie et son ministère.

La prochaine partie du verset nous explique une deuxième étape dans son humiliation : « en prenant la condition ou la forme d'esclave » Voilà ce mot morphe encore une fois. Il a pris le morphe d'un esclave, la nature et l'essence. Il est devenu esclave ou serviteur. Quelle humiliation pour celui qui avait quitté la gloire du ciel. Un esclave ne possédait rien, pas même les vêtements qu'il portait. Jésus, créateur tout-puissant et glorieux est devenu serviteur. Celui qui avait créé l'univers ne possédait ni terrain, ni maison, ni argent, ni commerce, ni cheval. Celui pour qui et par qui toutes choses existent, il a dû emprunter un ânon pour entrer à Jérusalem. Il a dû emprunter une salle pour manger avec ses disciples. Il a été même enseveli dans un tombeau emprunté. Un serviteur vivait pour accomplir la volonté d'un autre : **Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Jean 6:38 Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Luc 22:42** Un serviteur devait porter des fardeaux des autres et Jésus a porté le fardeau que vous et moi ne pouvions jamais porter, le fardeau de notre péché. Le Roi de gloire est devenu esclave.

Paul continue au verset 7 : « en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, » Pendant des siècles il y a eu des débats et des discussions sur la signification de ces paroles et le temps ne me permet pas d'entrer dans tous les détails. Il suffit de souligner le sens clair de ce que Paul dit ici. Il dit que Jésus est devenu exactement semblable à tous les autres êtres humains. Il avait tous les attributs de l'humanité. Il est devenu un être humain. Il fallait qu'il devienne un être humain pour racheter des êtres humains. Dieu est devenu chair. Il a revêtu toutes les faiblesses, les limitations, les difficultés et les souffrances de l'humanité. Il a eu faim et soif. Il a ressenti la douleur et la tristesse. Il a été fatigué. Il a été tenté à tous égards.

Et son humiliation continue au verset 8 : « il s'est humilié lui-même, se devenant obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. » Paul ne dit pas que Jésus a été humilié. Jésus s'est humilié lui-même. Il s'est abaissé lui-même. Il s'agit d'un acte d'humiliation volontaire. Motivé par son amour pour son Père et pour son peuple, Jésus choisit de s'humilier. Que dire de l'humiliation de Jésus ? On pourrait parler des circonstances humbles de sa naissance mais je pense que Paul pense plutôt aux événements à la fin de sa vie. Pensez à son arrestation, à son procès et à sa crucifixion. On s'est moqué de Jésus, on l'a faussement accusé, on a craché sur lui, on lui a frappé de coups de poing et on l'a fouetté. On lui a arraché la barbe. Des êtres pécheurs, vils et moqueurs on fait tout ça au Fils de Dieu, au créateur de l'univers. Cet être majestueux, glorieux, éternel, tout-puissant, saint, juste, il a subi toute cette humiliation des mains de ceux qu'il avait créés. A n'importe quel moment il aurait pu faire appel à des milliers d'anges pour frapper ceux qui le maltraitaient mais il a choisit de subir cette humiliation. Jésus, innocent, pur, saint a été traité comme le pire des criminels. Mais c'est à la fin du verset 8 que nous voyons le grand coup de grâce : « en devenant obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. »

Jésus accorde son obéissance à la volonté de son Père. Dieu le Père n'a pas imposé la mort au Fils. C'était la volonté du Père mais c'était la volonté du Fils d'obéir au Père. Jésus obéit à son Père et donne sa vie pour plaire à son Père et pour sauver son peuple. Jésus obéit, jusqu'à la mort. Quelle humiliation pour le Fils de Dieu. Paul nous amène au ciel pour le voir dans sa gloire et puis il nous amène à un lieu de mort, de honte, d'humiliation. Regardez ce qu'il a fait. N'oubliez jamais ce qu'il a quitté et méditez longuement à ce qu'il a choisi de subir.

On dirait que ce n'est pas possible d'aller plus bas. Mais si. Dieu quitte la gloire du ciel pour devenir homme, pour servir et pour mourir. Est-ce possible d'aller plus bas ? Oui c'est possible : « Même la mort sur la croix. » Voilà le fond même de l'humiliation. Voici l'aspect final de l'abaissement et de l'humiliation du Christ. Jésus aurait bien pu être tué de bien d'autres manières. Jean-Baptiste a été décapité par exemple. Etienne a été lapidé. Les juifs et les Romains auraient pu trouver un autre moyen de tuer Jésus. Mais Jésus était destiné à mourir sur une croix. La croix était peut-être la forme d'exécution la plus cruelle à l'époque, la plus douloureuse et surtout la plus honteuse. Elle était réservée aux esclaves, aux criminels aux pires des malfaiteurs. La crucifixion était tellement honteuse que c'était interdit de tuer un citoyen Romain par crucifixion quelle que soit l'énormité de son crime.

Dans la société romaine le mot croix était une obscénité qui ne devait pas avoir de la place dans une conversation. Les Philippiens auraient tremblé en entendant ces mots. Nous avons « assaini » la croix de Jésus. Nous avons une version expurgée. De nos jours, la croix est vénérée, considérée comme un symbole sacré mais cela nous empêche d'en voir l'horreur et le dégoût. Nous devons la voir dans toute sa honte, toute son horreur. Nous ne pouvons pas comprendre ce que c'était pour le Fils de Dieu, l'être le plus glorieux de l'univers d'être maltraité, méprisé, qu'on lui crache dessus, on le pend sur une croix. Celui qui est digne de toute gloire, de toute adoration, de toute louange, il a été maudit et rejeté. Il a été maudit et rejeté par le monde mais pire que ça, maudit et abandonné par son Père qui versait sa colère contre le péché sur son Fils bien-aimé qui était cloué sur la croix. Nous pouvons simplement nous tenir devant la croix de Jésus et nous émerveiller de ce que Jésus a fait pour des pécheurs comme nous, pour ses ennemis. Si vous méditez la gloire que Jésus avait laissée au ciel pour devenir homme, pour vivre dans un monde qui le haïssait, pour devenir un esclave, pour servir ses ennemis, pour être rejeté par son propre peuple, pour subir l'humiliation de la croix, et si en méditant tout cela votre cœur n'est pas profondément touché et brisé par ce que Jésus a fait pour

vous, vous êtes loin, loin, loin de Dieu. Vous avez un cœur qui est terriblement endurci. Regardez dans les yeux de Jésus quand on lui arrache la barbe. Regardez dans ses yeux quand on est en train de cracher sur lui, de le frapper. Regardez-le. Laissez-le vous regarder. Voyez l'amour dans ses yeux. Voyez la souffrance mais voyez l'amour. Voilà la position d'humiliation que Jésus a prise, pour vous et pour moi.

3. Conclusion

Avec tout passage que nous lisons dans la Bible, nous devons poser la question : Quel est le but de l'auteur ? Pourquoi écrire ce passage ? Paul explique ici des vérités théologiques glorieuses sur la personne et l'œuvre de Jésus. Et ces vérités devraient nous pousser à nous prosterner devant notre Seigneur pour l'adorer. Mais si nous ne voyons que ça, nous ratons complètement le but de Paul. Au verset 5, Paul donne un impératif. « Ayez en vous la pensée qui était en Christ Jésus. » Le but principal de Paul ici est de présenter Jésus-Christ comme l'exemple suprême d'humilité et il dit aux Philippiens : vivez comme lui. Soyez comme lui. Ayez la même pensée que lui, Humiliez-vous comme lui. Servez comme lui. Il ne suffit pas de simplement reconnaître l'humilité de Jésus. Il ne suffit même pas d'adorer Jésus pour son humilité. Il faut vivre comme lui. Il faut suivre son modèle. Paul ne dit pas : Admirez la pensée qui était en lui. Parlez-en, analysez-la. Il dit : « Ayez en vous la pensée qui était en Jésus-Christ: »

Après avoir lavé les pieds de ses disciples, qu'est-ce que Jésus leur a dit ? : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » Jean 13:14-15 Faites comme Jésus. Ça devrait être très compliqué de lire ces versets et de se rendre compte de ce que Dieu demande de nous.

Avez-vous le désir d'avoir la même pensée que Jésus-Christ ? Êtes-vous prêt à accepter tout ce que ça pourrait changer dans votre vie ? Êtes-vous prêts à renoncer à vous-même ou est-ce que vous vous accrochez à vos droits, à vos comforts, à votre temps libre, à votre réputation, à votre argent en disant comme un enfant : Non, c'est à moi ! Êtes-vous prêts à dire « non » à vous-mêmes pour servir les autres, pour le bien des autres ? Êtes-vous prêt à vous humilier pour servir, pour laver les pieds des autres, la tâche la plus humble et servile ? Ou est-ce que vous dites : je veux servir, je veux être comme Jésus mais pas ça. Je ne peux pas faire ça. Je ne veux pas faire ça ?

Et si vous refusez de vous humilier pour servir vous êtes en train de dire que vous êtes plus important que Jésus. Oui, il a pu s'humilier mais pas moi. Êtes-vous plus grand que votre maître ? Vous pensez que Jésus exagère un peu quand il vous demande de vous humilier pour servir, quand il vous demande de devenir esclave des autres ? Il exagère un peu ? Il n'a pas le droit de vous demander de faire ça ? Regardez le crachat sur son visage. Regardez son dos, déchiré par les coups de fouet. Regardez ses mains et ses pieds, son côté, percés. Regardez combien il s'est abaissé pour vous servir. Et nous osons dire que nous ne sommes pas prêts à nous servir les uns les autres, nous ne sommes pas prêts à considérer les autres comme étant plus importants que nous ?

Est-ce possible d'avoir cette pensée en nous ? Par nous-mêmes, non. Et voilà pourquoi nous avons besoin du sauveur qui est décrit ici pour nous. Ce n'est pas la peine de prendre Jésus comme modèle s'il n'est pas d'abord sauveur et Seigneur. Mais si Jésus est votre Seigneur et Sauveur, il faut aussi qu'il soit votre modèle.

Que Jésus, par sa grâce et par l'œuvre de son Saint Esprit nous aide à avoir cette pensée en nous qui était aussi en lui et qu'il nous aide à nous humilier pour servir pour sa gloire et pour l'avance de son Royaume.

Pasteur Andrew Lytle
30/04/17